

LYCÉE MOLIERE

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENNES ELÈVES

BULLETIN MENSUEL

N° 9. — Juillet 1908

Réunions en Octobre

(Note complémentaire)

— La réunion de bienfaisance aura lieu le jeudi 8 octobre à 5 heures.

— Le Cercle Amical se réunira le dimanche 11 octobre à 2 heures.

— Le Club anglais n'aura sa prochaine réunion qu'en novembre.

— Le « Deutscher Verein » se réunira le 9 octobre à 2 heures 1/2.

Les réunions de couture auront lieu les : mardi 6 octobre, mercredi 14 octobre, mardi 20 octobre, mercredi 28 octobre.

Nous serions très heureuses si quelqu'une de nos sociétaires ou aspirantes voulaient bien se charger d'organiser les réunions que le départ de M^{lles} de Mugny et E. Bondois ont laissées un peu à l'abandon.

CONFÉRENCE DE M. DOUMER

M. Paul Doumer, ancien président de la Chambre, a bien voulu venir au Lycée nous parler « des Peuples du Nouveau-Monde ». Sa conférence a été écoutée avec un très vif intérêt ; nous regrettons beaucoup que nos compagnes absentes ne puissent pas jouir de cette conférence en la lisant dans notre bulletin, mais nous n'avons pas voulu importuner M. Doumer en lui demandant ses notes.



Société de Bienfaisance

Réunion du 5 juillet

Il y a peu de monde, à cause de tout l'affairement d'une fin d'année et des préparatifs d'examen. M^{me} la Directrice est venue une partie de la journée, ainsi que M^{me} Postel, M^{lle} Scott, et notre présidente, M^{lle} Milliard. M^{me} Levy (Sophie Bernheim), M^{lles} Bondois, Lelièvre, Luttermersk, Dupotet, Pontsevez et 4 aspirantes sont présentes.

M^{me} la Directrice demande si une jeune fille du Cercle amical ne ferait pas l'affaire d'une famille qui part pour la campagne et cherche une aide pour le ménage (25 fr. par mois et le bon air). L'on croit que Ma.... D...., qui est seule tout l'été pourrait profiter de cette offre.

On s'occupe surtout des colonies de vacances :

L'Œuvre de M^{lle} Delassaux prendra 40 enfants dont 5 pendant deux mois.

La Ligue Fraternelle se chargera de 20 enfants dont 7 pendant 2 mois.

M. Legois des colonies scolaires, prendra 7 enfants de 10 à 13 ans.

M^{lle} G. Maury qui a fondé une petite colonie dont elle s'occupe activement, prendra un enfant pendant 7 semaines.

Il y a aussi des jeunes filles qui vont dans leur famille : les petites B.... au Havre, Eu.... J.... à St-Germain, etc., etc.

Quelquefois des familles entières partent à la campagne, et il faut s'occuper de les faire voyager à prix réduits et de procurer des 1/2 places aux enfants.

Plusieurs des grandes du Cercle amical retourneront à Montgerreau.

On s'occupe ensuite de M^{me} De.... qui trouve difficilement un logement pour elle et ses 5 enfants.

De Ma.... Gi... qu'on a décidée à laisser partir son plus jeune frère pour l'été.

Puis M^{lle} Scott nous parle d'une belle idée qu'a eu M^{me} Duchêne (mère de notre compagne Suzanne) et qui consiste à supprimer l'intermédiaire entre le fabricant et l'ouvrier (entrepreneur, sous-entrepreneur), un peu comme l'assistance par le travail. Il y aurait un magasin à Grenelle ; nous ferons notre possible pour prêter notre concours à cet essai intéressant.

M^{lle} Kastler nous a remis 80 fr. de la Coopération féminine, nous la remercions beaucoup ainsi que M^{lles} Lowengard, Rott, M^{me} Schmitt, etc., qui se sont occupées de chercher des renseignements sur les colonies de vacances, et toutes celles qui toute l'année nous ont prêté leur concours ; nous espérons qu'en octobre des éléments nouveaux se joindront à nous.

LA PROMENADE DES ENFANTS

La promenade annuelle des enfants a eu lieu le jeudi 4 juin. Par un gai soleil, nous nous sommes trouvées à la gare de Passy à 2 heures. Les « anciennes », n'ayant pas été toutes prévenues à temps, étaient malheureusement peu nombreuses mais les élèves actuelles ont prouvé leur bonne volonté en apportant leur précieux concours.

Par petits groupes, sous la conduite de deux ou trois de nos compagnes, nos jeunes invités se sont dirigés d'un pas joyeux vers la pelouse accoutumée. Aussitôt arrivés, malgré la chaleur, les jeux agités s'organisèrent : rondes, jeux de

balle, du mouchoir, sauts à la corde, diabolo, grâces, courses folles de nos grands garnements, tandis que les plus calmes, assis en rond sur l'herbe écoutaient les récits d'aventures lus à haute voix par l'un d'eux, à tour de rôle.

Le temps passa ainsi agréablement jusqu'à l'heure du goûter qui fut bien accueilli : nous n'étions pas de trop pour distribuer équitablement, dans les petites mains tendues avec impatience, les croissants, tablettes de chocolat, gâteaux, cerises et sucre d'orge qui furent engloutis avec délice.

Tandis que le goûter s'achevait, nous eûmes un instant de répit pendant lequel M^{lle} Scott, réclama quelques bonnes volontés pour l'aider à distribuer des vêtements à ceux de nos petits protégés que nous envoyons à la campagne et dont les mères étaient convoquées au Lycée les dimanches 14 et 28 juin.

Nos petits amis réconfortés, les jeux reprirent de plus belle et les concours amusants, organisés par M^{lles} Lévy, apportèrent un nouvel attrait.

Vers 5 heures 1/2, l'appel les rassembla, non sans difficulté, pour le départ. Le retour à la gare, à travers le bois qui sentait l'accacia en fleurs et le gazon coupé, donna un avant-gout de la campagne à ceux qui feront partie de nos colonies de vacances et laissera, aux autres, le souvenir d'une bonne journée au grand air.

LE CERCLE AMICAL

La promenade à St-Cloud projetée par le Cercle Amical a eu lieu le 14 juin.

M^{me} Postel avait eu l'amabilité de se mettre de la partie de sorte qu'Elise Bondois et Thécline Pontsevez n'eurent aucune difficulté à diriger le groupe de nos invitées (elles étaient du reste peu nombreuses cette fois : 16 environ).

Il était 2 h. 1/2 quand nous nous sommes mises en route pour aller prendre à la gare d'Auteuil le tramway qui conduit au pont de St-Cloud.

Le voyage sur l'impériale fut déjà fort apprécié ; l'air frais,

les cahots du tramway, le Bois endimanché, la moindre chose, tout était sujet de gaité.

Puis la traversée du pont d'où la vue s'étend sur l'eau miroitante et les coteaux verts, les grandes allées du parc, les charmilles, les fontaines, leur procurèrent de nouvelles joies. Mais nous ne nous sommes pas arrêtées là — nos jeunes amies ont un coin préféré, un souvenir de l'an passé qu'elles veulent retrouver, — et nous nous sommes dirigées vers une prairie ombragée et fleurie, bordée de haies et de meules de foin.

Arrivées là, nos invitées ont pris leurs ébats, libres et heureuses sous le ciel... gris-bleu !

Les plus jeunes et les plus actives se mirent à jouer au volant, ballon, diablo, à sauter à la corde, à faire des courses de vitesse, etc., tandis que les plus sérieuses — et sans doute aussi les plus lasses — restaient assises sur l'herbe à parler et à rire tout en faisant des bouquets.

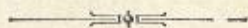
Elles sont si heureuses de se délasser au grand air après six jours de dur labeur !

Après cela vint le goûter, composé de croissants, brioches et cerises rafraichissantes.

Puis les jeux reprirent de plus belle, et c'est avec peine que nos amies quittèrent ce délicieux coin de campagne pour reprendre le chemin de la ville. Le retour a été rapide et sans encombre, mais les adieux ont été longs.

C'était la dernière réunion de notre Cercle, et nous avons vivement regretté l'absence de M^{lle} Scott qui nous a si régulièrement consacré cette journée mensuelle et qui s'occupe toujours de nos jeunes amies avec tant de dévouement et de délicatesse.

Et certes, ces jeunes filles ne l'ignorent pas ; elles sentent très bien que M^{me} la Directrice, M^{lle} Scott et tous nos professeurs ont souci d'elles ; et lorsqu'elles arrivent toutes rayonnantes à nos réunions, c'est que non-seulement elles s'attendent à trouver là plaisirs, surprises, cadeaux et goûters, toujours charmants, mais c'est qu'elles savent surtout qu'elles y auront toujours protection et encouragement.

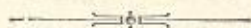


DEUTSCHER VEREIN

Die Mitglieder des deutschen Vereins waren nicht zahlreich, die sich am 20. Juni versammelten, nur M^{me} Lévy (S. Bernheim) und M^{lle} Ponchont waren anwesend. So lässt sich leicht erklären, dass die Versammlung in eine Planderei entartetete. S. Levy hatte « Briefe, die ihn nicht erreichten » gelesen, ein Buch, welches in Deutschland den grössten Beifall fand, das nach dem Urteil der Leserin aber sehr überschätzt worden ist. Das Buch, welches erst vor einigen Jahren erschien, enthält schon Manches, was für uns kein Interesse mehr besitzt, so Z. B. manches über den Pekingener Krieg. Manche Seiten, in welchen die Schriftstellerin die Natur beschreibt sind aber gut geschrieben.

Diese Versammlung war die letzte des Jahres. Unseren Mitgliedern wünschen wir angenehme Ferien, und hoffen sie am Freitag, dem 9. Oktober zahlreich begrüßen, und auch einige neuen Mitglieder willkommen heißen zu können.

Die Mitglieder sind gebeten vor dieser Versammlung M^{me} Lévy, 139, rue Lafayette wissen zu lassen, welcher Tag und welche Stunde ihnen für die folgenden Versammlungen am besten passen würden.



ENGLISH CLUB

We met on the 11th of June at 3.30. We were only seven, but we had the pleasure of seeing among us H. Lesobre, and we enjoyed the short visit of M^{me} Fréchet (E. Viénot). It was our last meeting before the vacation, as Miss Scott is much engaged in July, and many of us will have left Paris by that time.

M^{me} Noiré was to give us an account of Henry James's dainty novel « Daisy Miller », but she declared that it was

impossible to say much about a character so delicately suggested as that of the graceful American coquette, and we concluded that the best we could do was to read the book ourselves.

Miss Scott then spoke about Edmund Gosse's recent work « Father and Son ». It is an autobiography : the father is Edmund Gosse's own father and the son is the critic himself. The few lines in the beginning of the first chapter might serve to sum up the whole study : « This book is the record of a struggle between two temperaments, two consciences and almost two epochs : It ended, as was inevitable, in disruption. Of the two human beings here described, one was born to fly backward, the other could not help being carried forward ; there came a time when neither spoke the same language as the other, or encompassed the same hopes, or was fortified by the same desires ».

Edmund Gosse's parents belonged to a very rigid sect, « the Plymouth Brethren », and as soon as the child was born he was « dedicated to the Lord ». In his home life « there was perfect purity, perfect intrepidity, perfect abnegation ; yet there was also narrowness, isolation, an absence of perspective, an absence of humanity... His parents founded every action, every attitude upon their interpretation of the Scriptures, and upon the guidance of the Divine Will as revealed to them by direct answer to prayer. Their ejaculation in the face of any dilemma was, « Let us cast it before the Lord ». They asked for no other guide than God »... — « This was the scene in which the soul of the little child was planted ». — He was brought up most austere, he had « no young companions, no outdoor amusements », he was without « individual existence, a mere part of his parents, a satellite in their atmosphere ». He was fed on nothing but the Bible, hymns, pious books. He says himself : « my Father was in a tremendous hurry to push on my spiritual growth, and he fed me with theological meat which it was impossible for me to digest ». He was told about missionaries but never about pirates ; he had never heard of fairies. It was a great fault to exclude the imaginary in the education

given to him, for, as he very truly remarks : « They desired to make me truthful, the tendency was to make me positive and sceptical. Had they wrapped me in the soft folds of supernatural fancy, my mind might have been longer content to follow their traditions in an unquestioning spirit ».

All literary studies were naturally condemned, and Gosse relates how once, when he was a little boy at school, the master having read the beginning of Shakespeare's Merchant of Venice, and the child being « in the seventh heaven of delight », the readings were mysteriously stopped at his father's desire. It is almost impossible to believe that in our century a learned man « prided himself for never having read a page out of Shakespeare and for never having entered a theatre. »

In the same way, the artistic sentiments which arose in the little boy were repressed ; his stepmother had certain volumes containing engravings of Greek statues which attracted him greatly, but having asked his father « to tell him about these old Greek Gods », he answered, « his face white with Puritan fury », that, « the so-called Gods of the Greeks were the shadows cast by the vices of the heathen, and reflected their infamous lives ». But the child could not accept the condemnation of the Greeks, reflecting « that they were too beautiful to be so wicked as his father thought they were ». Even at this time « his father's prestige was considerably lessened, and he had now long ceased to hold him infallible ».

As time went on, Ed. Gosse grew more and more independent in mind, and at the age of about twenty, he was obliged to part from his father. We see the change that had taken place little by little in the writer's mind, in a very pathetic letter addressed to him by his father after their rupture : « Before your childhood was past », he says, « there seemed God's manifest blessing on our care, for you seemed truly converted to Him... But of late, there has become manifest a rapid progress towards evil... When you came to us in the summer, the heavy blow fell full upon me ; we had, I found, no common ground ; and I discovered how

very far you had departed from God. It was not that horrid, insidious infidelity, which had already worked in your mind and heart with terrible energy. Far worse, I say, because this was sapping the very foundations of faith, on which all true godliness, all real religion, must rest ».

« This letter sums up the whole history of the situation » says Edmund Gosse.

It was almost 5.30 when we broke off. The books of our English library having been distributed among the members, we parted wishing each other a restful holiday. We hope that next october many new members will come and take an active share in the endeavours of our Club, and thereby show Miss Scott how grateful we are to her for having organised it.



Mariages, Naissances, Décès

Mariages

Nous apprenons avec plaisir le mariage de M^{lle} Amélie Pellissier avec M. Albert Guieysse docteur en médecine

De M^{lle} Sophie Bernheim avec M. Maximilien Lévy.

Et les fiançailles de M^{lle} Hélène Auspach avec M. Pierre Sée, docteur en médecine.

Et de M^{lle} Hélène Debrousse. Nous leur envoyons nos bien sincères félicitations.

Naissances

M. et M^{me} P. Lemoire (M. Dujardin-Baumetz) nous font part de la naissance de leur fils Jean.

M. et M^{me} Schmidt (L. Regnault) de la naissance de leur fils Robert. Nous les félicitons bien sincèrement.

Décès

On nous communique la mort de M^{me} Jules Dreyfus, mère de M^{lles} Elise et Marthe Dreyfus.

De M. Couderc, père de M^{lles} Berthe et Louise Couderc.

De M. Tampier, père de M^{lle} Yvonne Tampier.

De M. Pierre Vallé, frère de M^{me} Maupoil (M. Vallé).

De M. Stiévenat, oncle de M^{lles} Morice.

De M^{me} Lucien Fontaine, mère de M^{me} Faure Beaulieu (Madeleine Royet).

Nous adressons à nos compagnes et à leurs familles l'expression de notre sympathie.

Nous apprenons la mort de Madeleine Callot, enlevée toute jeune à l'affection des siens et de ses amies ; nous adressons à la famille de notre compagne nos bien douloureuses condoléances.



Avis et Correspondance

M^{me} Delzant nous communique la rectification suivante en nous priant de la faire paraître dans le bulletin :

Ma chère Maria, je lis dans le compte rendu du dernier Comité réuni à l'issue de l'Assemblée générale : « M^{me} Delzant, très occupée par ses devoirs d'artiste et de femme du monde a refusé d'occuper un poste dans le Comité ».

Il est probable que je me serai bien mal fait comprendre, car je ne considère pas, que ce que vous appelez « des devoirs de femme du monde » puissent jamais être suffisamment absorbants ou impératifs pour enlever tout loisir à quelqu'un.

En revanche je pense, et beaucoup, je le sais, partagent avec moi cette opinion, qu'il est bon qu'une Association comme la nôtre ne soit pas toujours représentée par les mêmes personnes et que de nouvelles venues puissent à leur tour prendre une part active à sa direction et apporter un contingent d'idées neuves.

Après six ou sept années de présidence et de vice-présidence, il était temps, m'a-t-il semblé, de me retirer du bureau, ce qui ne m'empêche d'ailleurs pas de m'intéresser aussi vivement et aussi activement à l'Association.

« Les anciennes élèves désireuses d'assister aux réunions du Deutscher Verein sont priées de faire savoir à M^{me} Lévy, (Sophie Bernheim) 139, rue Lafayette, avant la prochaine réunion, quels jours et quelles heures leur conviendraient le mieux pour les réunions du Verein ».



Changements d'adresses



Renée Leblanc, Val-sur-Seine à Croissy-sur-Seine, (Seine-et-Oise).



Examens



Diplôme de fin d'études

M ^{lles} Georgine Barnet.	M ^{lles} Suzanne Lévy.
Yvonne Baudrillard.	Fanny de Madières.
Marguerite Bertrand.	Marcelle Mazurier.
Maria Camuzet.	Louise Merle-d'Aubigné.
Louise Chaudoir.	Camille Merwart.
Simone Doyen.	Louise Pacros.
Suzanne Flobert.	Béatrice Polack.
Stella Halperson.	Jeanne Richain.
Marguerite Jarlier.	Alice Verrier.
Françoise Jullien.	Marguerite Vincent.
Simone Lapaine.	Marcelle Wiernsberger.
Marie-Thérèse Leblanc.	

Certificat d'études secondaires

M ^{lles} Gertrude Barde.	M ^{lles} Madeleine Imbert.
Stella Bon.	Germaine Jourdain.
Alice Boyer.	Madeleine Jumentié.

Madeleine Carpentier.	Marthe Lagneau.
Madeleine Dalmeyda.	Antoinette Laurent.
Mathilde Deromps.	Lise Paquin.
Lucile Doumer.	Stella Pearson.
Suzanne Duchêne.	Marie Pennequin.
Andrée Espallac.	Renée Poirier.
Marcelle Espallac.	Sabine Pontsevrez.
Suzanne Feist.	Louise Pozzi.
Marie Félix.	Cécile Roubleff.
Andrée Fontainas.	Madeleine Salomon.
Marguerite Fournès.	Germaine Sarrut.
Cécile Garnier.	Louise Weiss.
Madeleine Garnier.	

Brevet élémentaire

M ^{lle} Simonne Armagnat.	M ^{lle} S. Lamon.
Suzanne Kahn.	

Brevet supérieur

M^{lle} Lucienne Pommier.

Baccalauréat de Philosophie

M^{lle} Louise Rousselot.

Prix Solange Karpelès

M^{lle} Suzanne Sers.

Distinctions honorifiques

Officiers de l'Instruction publique

- M^{lle} Bérillon, professeur au Lycée Molière.
M^{mes} Fiequet, professeur au Lycée Molière.
Clapon, institutrice primaire au Lycée Molière.

Officiers d'Académie

M^{mes} Bottolier, sous-économe au Lycée Molière.

Postel, maîtresse-répétitrice au Lycée Molière.

M^{lles} Marguerite Bondois, professeur aux cours secondaires
du XV^e arrondissement.

Mathilde Rochet, institutrice primaire au Lycée
Molière.

Elisabeth Finlaysson, professeur au Lycée.

Nous sommes heureuses d'offrir toutes nos félicitations
à nos professeurs et à nos compagnes.

Nous avons appris avec grand plaisir que M^{lle} Dugard
avait obtenu le prix Guizot pour son ouvrage sur Emerson ;
que Marguerite Bondois avait obtenu une mention à l'Académie
des Inscriptions et Belles Lettres (Antiquités Nationales)
pour son étude sur la Translation des Saints Marcellin
et René d'Einhard et qu'Andrée Karpelès avait obtenu au
dernier salon pour son tableau « Symphonie en blanc »
un encouragement spécial de l'Etat.

Nous adressons à M^{lle} Dugard et à nos compagnes nos
bien sincères félicitations.

Service de Placement

On demande pour Colmar une jeune fille sérieuse, très au
courant de l'enseignement des lycées et pouvant se charger
d'organiser des cours pour des jeunes filles de 14 à 16 ans.
S'adresser à M^{me} Paul Stocklin, 6, rue Schlumberger à Colmar
(Alsace).

*
* *

On demande pour Paris une institutrice externe prise de 9 heures à 4 heures et ayant à s'occuper de 3 enfants, une fillette de 9 ans et 2 garçons de 4 ans. Ecrire de la part de M^{lle} Longley à M^{me} Bour, 188, rue La Fayette, 188, Paris.

On demande pour grande institution une surveillante économe, très au courant de la direction d'une maison et de préférence protestante. Ecrire à M^{lle} Bologne, directrice des Ruches-Fontainebleau (Seine-et-Marne).

On demande une institutrice gouvernante pour New-York. Ecrire de la part de M^{lle} Milliard, à M^{lle} Cahen, 8, Chaussée de la Muette. Paris.

On demande pour Chester (Angleterre), une institutrice gouvernante pour 2 petits garçons de 4 et 6 ans. Ecrire à M^{lle} Jones, assistante anglaise au lycée de Jeunes filles de Reims.

On demande une personne sérieuse pouvant s'occuper d'une fillette de 12 ans et consentant à partir dans d'excellentes conditions en Indo-Chine. Ecrire à M^{lle} Milliard, 44 bis, avenue de la Grande Armée, Paris.

On demande pour différents pensionnats de province des institutrices internes munies du brevet supérieur, 5 à 600 fr. par an. Ecrire à M^{lle} Milliard.

Les offres de situations en Allemagne et en Angleterre seront reçues avec reconnaissance.

Le Gérant : A. COUÉSLANT.
